

no. 58



[1774]

(65)

paru
sans le
titre de
Secret des
médicins
ou Manuel
1774.

Case
Wing
2
45.
118
Ser. 1a
no. 68
THE NEW YORK
PUBLIC
LIBRARY
ASTOR
LENOX
TILDEN



A V I S.

MANUEL ANTI-SYPHILLITIQUE,
ou *Essai sur les Maladies Vénériennes*.
Ouvrage fondé sur l'expérience & l'ob-
servation, & rédigé d'après les principes
des plus grands Médecins; avec un *Préser-
vatif de ces Maladies*, par M. DE CÉZAN,
Docteur-Régent de la Faculté de Mé-
decine en l'Université de Paris, &c.
A Londres, & se trouve à Paris, chez
DES VENTES DE LA DOUX, Libraire,
rue Saint-Jacques, vis-à-vis le Collège de
Louis-le-Grand, au prix 2 liv. 10 s.

L'OBJET de cet Ouvrage importe si fort
à l'humanité, qu'il paroît devoir attirer tou-
te l'attention du Public. Deux fléaux destruc-
teurs défolent les grandes Villes : la maladie
Vénérienne, & le Charlatanisme. Ce dernier
a peut-être causé & cause encore plus de ra-
vages lui seul que toutes les maladies ense-
mble. Des étrangers, des inconnus, en qui
l'on ne peut avoir de confiance raisonnable,
se disent possesseurs de prétendus secrets con-
tre la Vérole. Aussi-tôt les Victimes du plaisir
& de l'incontinence volent au-devant d'eux,
sans autres garands que les éloges hardis
qu'ils se donnent ou ceux qu'ils ont mandés

en leur faveur. Qu'arrive-t-il ? On épuise la santé , la bourse ; on guérit mal , ou l'on ne guérit point du tout ; & comme on s'est enveloppé du voile du mystère , on dévore dans le silence les chagrins cuisans qu'on s'est malheureusement attirés , & qu'on ne peut imputer qu'à la crédulité la plus aveugle.

Pour arrêter le brigandage des uns & corriger la sottise des autres , il suffit de rendre public & facile le traitement du mal Vénérien , & de mettre les malades en état de se guérir eux-mêmes à peu de frais.

Tel est le but que s'est proposé l'Auteur du *Manuel Anti-Syphilitique* , Médecin connu de la Faculté de Paris , & qui n'attache aucune prétention au service essentiel qu'il rend à l'humanité. Autant il s'élève avec force contre les abus du Charlatanisme & de l'ignorance , autant il rappelle avec méthode & précision les vrais principes de la Médecine. C'est d'après ces principes qu'il traite d'abord de la *Vérole* en général , & qu'il rapporte les différentes opinions sur l'origine & l'ancienneté de cette maladie. L'Article des *Gonorrhées* , qui suit immédiatement , demandoit une sorte d'étendue ; on se flatte qu'il paroîtra satisfaisant , sur-tout en ce qui concerne les *Carnosités de l'urethre* , dont la méthode curative est aussi nouvelle que simple & facile. Les *Chancres* , les *Bubons vénériens* , toutes les *excroissances véroliques* , les *Exostoses* , les *Dartres* , la *Galle* , for-

ment autant d'esquisses qui ne laissent rien à désirer pour le détail de la cure. On passe ensuite au *siège du Virus Vénérien*, & l'on concilie sur cette matiere les opinions de deux fameux Médecins, Astruc & Boerhaave. Ce morceau a paru aux Connoisseurs assez bien traité & digne de fixer l'attention des Médecins. Le *siège du Virus Vénérien* étant un mystere impénétrable à l'œil des Physiciens, l'Auteur y a porté ses vues à l'aide de l'analyse chimique, & le résultat de ses expériences a été le sceau confirmatif de ses assertions. La solution d'une question aussi importante, qui jusqu'à présent avoit été l'objet de la curiosité & des recherches des gens de l'Art, peut servir à tirer des conséquences très-importantes dans la pratique. Les *Fric-tions* & les *Frotteurs* sont présentés avec les motifs de confiance qu'ils méritent, & l'on fait voir qu'ils n'en méritent aucune. Il n'en est pas ainsi du *Sublimé corrosif*. L'Auteur a rejeté ce qui étoit démenti par l'expérience, & a donné comme conjectures ce qui étoit susceptible de degrés de probabilités; il en a administré la preuve dans sa maniere d'expliquer comment le Sublimé corrosif agit sur le Virus Vénérien: de toutes les armes offensives employées jusqu'à présent contre ce fléau pernicieux, c'est sans contredit une des plus sûres & des plus infail-libles. La préférence qu'il lui donne sur toutes les autres méthodes ne l'empêche pas

d'admettre, pour certains cas seulement, quelques autres préparations, telles que le *Mercuré Gommeux*, le *Mercuré Syropeux*, les *Sudorifiques*, les *Pillules de Keyser*, & s'il paroît ne pas incliner pour la méthode des *lavemens anti-vénériens*, c'est qu'il les croit insuffisans, & quelquefois dangereux & funestes.

Viennent ensuite les armes défensives. Un objet de cette importance a long-tems occupé les plus grands Médecins. Le *Préservatif* que l'Auteur donne au Public, réunira d'autant plus les suffrages, qu'il est, malgré son extrême simplicité, conforme aux loix de la Chymie & de la Physique.

Pour mettre plus d'ordre & jeter plus de clarté dans l'ouvrage, on a rangé dans un article particulier trente *formules* de médicamens que l'on indique par numéros à leurs places respectives, & dont le Lecteur pourra faire usage avec la plus grande facilité. Une *Liste alphabétique des Auteurs cités* & une *Table des Matières* terminent le *Manuel Anti-Syphillitique*.

Si les vœux de l'Auteur sont remplis, la Société ne peut que recueillir les plus grands avantages de son travail & du zèle désintéressé qui le lui a fait entreprendre.



